

La Petite Tunisie

LE PETIT TUNISIEN

SOCIALISTE

LA TUNISIE SOCIALISTE

Insertions : 1^{re} page, 5 fr. la ligne; Échos, 2 fr. 50; Financières (2^e page), 3 fr.; Chronique locale, 1 f. 50; Réclames en 2^e page, 1 fr.; en 4^e page, 0 f. 50; Petites ann., 0 f. 25. — Abonnements et Annonces payables d'avance.
Les annonces sont reçues dans toutes les grandes agences françaises et étrangères et à Tunis aux bureaux du journal

Rédacteur en Chef : **ÉMILE LACROIX**

Rédaction et Administration :

TUNIS — 5, rue Es-Sadikia (ancienne Municipalité) — TUNIS

TÉLÉPHONE 7.94

TÉLÉGRAMMES : PETITE TUNISIE - TUNIS

Abonnements : Tunisie et Constantine : un an, 10 fr.; six mois, 6 fr. France et Algérie : un an, 12 fr.; six mois, 7 fr. Étranger, port en sus, On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

Secrétaire de la Rédaction : J. VÉHEL

L'ENIGMATIQUE ITALIE

Notre sœur latine nous étonne, et c'est bien à son propos qu'on devrait dire :

— Avec elle, on ne comprend jamais tout à fait. Pourtant, son attitude ne manque pas de logique. L'Italie, en restant neutre, dès le début de la guerre, nous a rendu un service de premier ordre, nous ne devons pas oublier cela. Sans doute, elle n'a fait en somme que se conformer à la lettre de son traité d'alliance avec la Duplice, alliance purement défensive; l'Autriche et l'Allemagne ayant été les auteurs de la guerre, le *casus foederis* ne se poserait donc pas pour l'Italie. Mais on peut toujours ergoter; est-ce que l'Allemagne ne prétend pas encore qu'elle a subi la guerre au lieu d'avoir été au devant? Or, l'Italie n'a pas hésité; au lieu d'examiner les raisons que l'Allemagne n'a pas manqué d'invoquer pour l'entraîner à sa suite dans le conflit européen, elle a pris une attitude indépendante et digne dont elle ne s'est pas un seul instant départie.

Cela fait, le gouvernement de Rome ne pouvait pas ne pas écouter le sentiment populaire qui se traduisait par ce raisonnement :

— Pourquoi ne profitons-nous pas de la guerre pour achever notre unité nationale et reprendre à l'Autriche le Trentin que depuis si longtemps nous convoitons?

L'Italie est dans son droit en songeant à ses intérêts avant tout. Donc, l'idée lui est venue de déclarer la guerre à l'Autriche pour s'emparer de ses territoires qui sont d'ailleurs peuplés en majeure partie de ses nationaux.

Mais c'eût été faire ainsi le jeu de la Triple Entente, trahir par conséquent l'alliance avec l'Allemagne et cette pensée fit hésiter quelque peu le gouvernement italien, cependant que le peuple, enthousiasmé par les exploits des fils de Garibaldi sur le front français, manifestait en faveur de la Belgique, de la France et de la guerre.

Sentant le danger, la diplomatie allemande dépêcha à Rome son plus habile ambassadeur, le prince de Bülow, que ses relations avec la haute société italienne et ses qualités de finesse et de doigté désignaient plus qu'un autre pour l'accomplissement de la mission à lui confiée.

Le prince de Bülow, une fois dans la péninsule, déclara tout de suite que l'Italie avait raison de travailler à son expansion nationale, mais qu'elle avait tort de chercher à obtenir par les armes ce qu'elle pourrait si commodément avoir en causant un peu avec lui!

M. Giolitti fut gagné à cette idée qu'en effet il serait peut-être possible d'obtenir pacifiquement ce qu'on n'était après tout, pas certain d'acquiescer au bout d'une guerre meurtrière et ruineuse.

Le gouvernement de M. Salandra ne voulut d'abord rien entendre, mais l'Allemagne est si tenace!

Elle revint inlassablement à la charge. A la fin, il céda : « Soit, dit-il, causons. Que nous offrez-vous? »

Le prince de Bülow ne se le fit

pas dire deux fois : il offrit le Trentin et l'autonomie de Trieste, se portant fort de faire accepter ce sacrifice par l'empereur d'Autriche-Hongrie. Mais, tout en donnant au nom de l'Allemagne ce qui n'appartenait qu'à l'empire de François-Joseph, l'envoyé du Kaiser y mettait toutes sortes de conditions : l'Italie devait rentrer dans la Triplice, sinon en se battant à ses côtés, du moins en promettant de soutenir, au futur congrès de la paix, toutes les demandes de l'empire d'Allemagne.

Les choses en sont là. L'opinion publique s'énervait de cette conversation qui se prolonge, elle ne veut entendre parler à aucun prix de la Triplice; elle est, malgré tous les efforts des Austro-Allemands, sympathique aux alliés.

C'est alors que pour brouiller la France et l'Italie, le gouvernement de Guillaume II inventa cette ruse grossière : faire croire aux italiens que la France protégeait un mouvement de révolte Tripolitaine et y envoyait des armes. De fait, la Douane a saisi à Venise un certain nombre de fusils français destinés à la Libye; ils avaient été ramassés par les Allemands sur les champs de bataille et exportés par eux. Le «hasard» devait permettre de les retrouver dans les mains des arabes révoltés.

On a saisi à temps cet envoi de fusils français expédié dans cette colonie. Seulement, on s'aperçut tout de suite que l'envoi venait d'Allemagne!

Cette mauvaise foi tudesque a soulevé le dégoût général en Italie et voilà l'œuvre de M. de Bülow entravée par les balourdises de ses propres concitoyens. Nos voisins se disent :

— Faisons bien attention. Cette manœuvre déloyale destinée à faire pression sur la volonté de nos gouvernants est une indication. Si l'affaire qu'on nous propose était aussi bonne qu'ils le disent, les Allemands n'auraient pas besoin de nous forcer la main. Restons nous-mêmes et défions-nous de ces commis-voyageurs en territoires, qui viennent nous céder le bien d'autrui en employant pour nous convaincre de tels procédés.

Nos voisins ont raison. Et pour peu qu'ils réfléchissent, ils comprendront aisément que l'Allemagne ne cherche qu'une chose : réduire dès maintenant la part à laquelle l'Italie pourrait prétendre, dans les dépouilles ottomanes et autrichiennes, en ne prenant conseil que de ses propres nationaux. L'Italie, il nous semble, a chez elle des hommes d'État assez éminents pour n'avoir pas besoin de suivre les directions d'un prince de Bülow!

En attendant, l'Italie arme.

François BERTIER.

Billet de la Semaine

La gaffe du Contrôleur civil

— 0 —

Le Gouverneur général de l'Algérie pris pour un espion!

Dans la Tribune Bonoise, notre vieil ami Dominique Bertagna,

bien connu à Tunis où il compte de solides et nombreuses amitiés, relate l'aventure plutôt cocasse arrivée à Tabarka à M. Lutaud, gouverneur général de l'Algérie, en tournée d'excursion sur l'extrême confin de la frontière algéro-tunisienne.

Il faudrait rapporter ici toute la narration de notre ami, malheureusement l'exiguïté de notre format de guerre ne nous le permet pas. Nous ne comprenons pas comment M. Klepper, ancien contrôleur civil de Béja, que nous avons été bien étonné de savoir en Tunisie, à Tabarka, annexe du contrôle de Souk-el-Arba, alors qu'il était parti plein d'espoir pour le Maroc il y a trois ans, n'ait pas eu plus de perspicacité puisqu'il ne connaissait pas la figure de M. Lutaud, pourtant ignorée de personne.

Mais le plus abracadabrante, ce sont les mesures prises pour que « les espions » — le gouverneur général était accompagné de M^{me} Lutaud et d'un officier d'ordonnance — ne puissent s'échapper. C'est réellement grotesque :

Puisque les voyageurs étaient arrivés en automobile, il suffisait de garder celle-ci et de télégraphier à la Résidence Générale pour signaler le fait et demander des instructions.

Admettons même que l'heure tardive n'ait pas permis de lancer une dépêche, M. Klepper pouvait encore signaler les voyageurs aux autorités de La Calle où le Gouverneur devait sûrement être un peu mieux connu qu'à Tabarka.

Si nous ne nous trompons, M. Klepper a fait son service militaire dans l'artillerie à La Manouba; n'est avis qu'en cette circonstance il a manqué un peu de ce flair d'artilleur que le général Mercier prêtait à cette arme.

Non, mais, ne pas connaître la physique de M. Lutaud et qui plus est, le prendre pour un espion! C'est tordant!

LE SEMAINIER.

NOS ÉCHOS

La mort du maire de Bône

Nous avons appris avec infiniment de tristesse la mort de M. Narbonne, ancien avocat-défenseur, maire de Bône.

En cette douloureuse circonstance, nous prions sa famille et les édiles de la coquette cité d'agréer l'assurance de notre profonde sympathie et nos sincères condoléances.

La bonne légende

Une légende un peu... simpliste fait son petit bonhomme de chemin parmi nos protégés. La voici : « Si nous avons une année exceptionnelle de pluies bienfaisantes qui vont procurer de merveilleuses récoltes, cela tient aux coups de canon qui crévent les nuages qui nous inondent de leur eau! »

Oui, mais alors, en France et en Belgique, sur le front, ce doit être le déluge bien pénible pour les vaillants soldats alliés!

A la Cie du Gaz et des Eaux

Nous savions bien que la Cie du Gaz et des Eaux se débrouillerait coûte que coûte pour ne pas manquer de charbon et nous priver d'éclairage, ce qui aurait pu être gros de conséquences pour elle.

Elle a fait annoncer qu'un vapeur a déjà passé le détroit de Gibraltar échappant aux pirates allemands et fait route pour Tunis où il sera dans quelques jours.

Le rachat du B.-G.

Ainsi que nous l'avons annoncé, le gouvernement de l'Algérie a pris hier possession du réseau algérien du B.-G.

Les récoltes
s'annoncent comme excessivement belles. Les récentes pluies leur ont fait un bien extraordinaire et dans quelques semaines les moissonneuses entreront en campagne.

Le sucre
Comme poisson d'avril, le gouvernement a augmenté d'un sou le kilo de sucre.

Mais, au fait, est-ce le kilo net pesé sans carton qui doit être livré?

Nous avons fait l'expérience sur un paquet, puis sur un second et encore sur un troisième et toujours nous avons constaté que le kilo, carton compris, avait de la peine à s'équilibrer avec le kilo poids sucre.

Deux vaillants poilus

Les deux fils de notre confrère M. Henri Tridon sont partis pour le front. L'aîné, Georges, est passé de l'artillerie aux zouaves, sur sa demande, et le cadet Henri, aux hussards, est maintenant dans l'infanterie. Ils ont été mis en route le 20 et le 22 courant, pour une destination inconnue.

Grossièreté allemande

Les journaux prussiens publient des comptes-rendus des manifestations anti-allemandes qui se sont produites en Suisse à l'occasion du passage des trains ramenant les prisonniers anglais et français échangés; ils soulignent tout particulièrement celles de Fribourg et de Lausanne.

La Gazette de Cologne écrit à ce propos : « A l'avenir, aucun Allemand qui se respecte n'ira s'exposer aux insultes d'une racaille (sic) qui appréciait toujours l'argent allemand, mais qui éprouve pour le peuple allemand de la répugnance. »

"Graphic-Journal"

C'est le titre d'un magazine mensuel dont le premier numéro vient de paraître à Tunis.

La rédactrice en chef est Lady Béatrix de la marche, dont les multiples et audacieuses randonnées à travers tous les pays du globe ont meublé l'esprit et la mémoire d'une foule de connaissances précieuses d'anecdotes piquantes.

C'est ce qui explique l'éclectisme de la matière de sa revue où, à côté d'une étude sur le système financier de Laws on trou-

ve des études psychologiques très poussées voisinant avec des aperçus géographiques et des questions récréatives.

Le chiendent recommandé

comme aliment
« Notre flore indigène, dit le *Berliner Tageblatt*, nous offre des ressources inépuisables qui nous permettront de nous rir de l'Angleterre. En dehors de l'oseille sauvage, dont chacun connaît les vertus nutritives, nous avons les orties fraîches, délicieuses à préparer comme les épinards et le taraxacum officinal ou dent de lion, dont les racines longues et savoureuses peuvent sinon remplacer les asperges, du moins fournir une excellente farine déjà employée au cours des famines du Moyen âge. »

Le professeur docteur Cræbner vient de faire, dans le même domaine, une importante découverte en révélant les qualités nutritives du typha ou chiendent vulgaire. Trois kilos de racine de chiendent donnent deux kilos d'une excellente farine très blanche et très agréable.

Le peuple allemand ne laissera pas perdre cette nouvelle source d'alimentation qui est à la portée de toutes les mains et de toutes les bourses.

Pour l'histoire de la guerre 1914-15

La préméditation allemande est indéniable

L'Allemagne qui, chaque jour, perd un peu plus de sa confiance dans le succès de ses armes, se défend aujourd'hui comme une belle diablesse d'avoir voulu la guerre; elle tente par les moyens les plus grossiers et par le mensonge de faire croire qu'elle y a été acculée. Pauvre innocente!

Mais personne n'est dupe et peu à peu, en coordonnant les faits, les rattachant les uns aux autres, on en arrive à cette conclusion logique et implacable que depuis plusieurs mois l'Allemagne se préparait à foncer sur nous le 1^{er} août. Déjà, le 14 juillet, des sujets de Guillaume, habitant Paris ou la province — et même la Tunisie, comme les Kloth, les Flad et autres — étaient avertis et prenaient

leurs dispositions en vue de cette éventualité qui avait quatre-vingt-dix-neuf chances de se produire. Il aurait fallu un miracle pour qu'elle ne se produise pas et comme les miracles de nos jours sont assez rares, c'était le grand choc en perspective, notre effondrement rêvé sans la bataille de la Marne qui a arrêté net l'offensive allemande et obligé les bandits du Kaiser à se replier vers l'Aisne et les cavernes du Soissonnais d'où nous les délogeons un peu chaque jour.

Le jour où le Gouvernement se décidera à faire une enquête qui aura sa place dans l'histoire de la guerre 1914-1915, il fera certainement appel aux témoignages de tous ceux qui pourront apporter des faits et des précisions de nature à éclairer l'opinion du monde sur le coup de banditisme perpétré par le criminel Guillaume et son kronprinz de fils.

Et ces témoignages ne manqueront pas.

NOUVELLES DIVERSES

Espionnage dernier cri
C'est la jumelle réfractaire, espèce de périscope permettant à votre voisin d'en face de lire dans vos papiers, si vos rideaux ne sont pas tirés ou vos fenêtres closes.

Fermions nos fenêtres.

L'usure
Oui, l'ennemi s'use. Guerre d'usure, a-t-on dit. C'est bien le mot propre : pour 20 marks d'or, la banque allemande peut émettre 60 marks de papier : ce papier sera remboursé en même temps que les assignats d'il y a cent ans et plus...

L'escroquerie
Des monceaux de traites ont été tirées par une maison allemande sur des bijouteries suisses non débiteurs. Après avoir trouvé moyen d'escompter ces « chiffons de papier » à Bruxelles, l'un des associés, officier de uhlands, disparut huit jours avant la mobilisation.

L'affaire occupera la justice de Berne.

Leur toupet
La Gazette de Voss déclare que, même après la guerre, les alliés ne sauraient se passer de la marchandise allemande inimitable !

La vieille tante pourrait avoir raison si nous restions gogos comme devant, par exemple à l'égard des faux-naturalisés.

Mais le resterons-nous ?

Une prophétie
Certains socialistes allemands ont prévu la défaite possible de l'Empire. Le 29 avril 1911, le Vorwärts écrivait :

« Si, un jour, une coalition européenne se forme contre l'empire, celui-ci pourrait être brisé en morceaux... Si une armée anglo-française nous envahissait par le

Nord et rétablissait le royaume de Hanovre, avec une constitution d'après le modèle anglais, l'Allemagne verrait où l'ont mené nos Junkers de l'est. »

Le Vorwärts a peut-être été bon prophète.

La paix prochaine

— Pourquoi croyez-vous à la paix pour le printemps, nous a-t-on demandé ?

Parce que : avant tout, nous avons confiance dans la victoire de nos armes.

Mais aussi parce que : l'examen de la situation étaye le pronostic que nous avons récemment émis ;

la faim guette nos ennemis, et ce n'est pas tant le pain rare qui les gêne (ils n'en mangent guère), mais surtout la privation de viande ;

la Gazette de Cologne admet déjà la possibilité d'avoir à abandonner Anvers ;

le Tag de Berlin avoue que les déceptions s'accumulent pour l'Allemagne : avortement de la guerre sainte en Islam, supériorité de l'artillerie française, union sacrée des français, au lieu de la guerre civile escomptée, antialcoolisme en Russie ;

l'amiral teuton Kestner a reconnu dans un discours, prononcé à Berlin que la flotte allemande se cachait dans le canal de Kiel de peur d'être détruite ;

Hambourg est en chômage complet ; les socialistes allemands disent que le peuple allemand ne demande que la paix, le plus rapidement possible ;

Nos ennemis, pour expliquer leurs échecs font croire au peuple que s'ils ne sont pas venus à Paris, c'est à cause du choléra ; de même que leurs alliés austro-hongrois se sont « retirés » de la Serbie en raison du typhus qui y règne ;

selon la National Zeitung la situation de l'Allemagne est désespérée si elle ne peut conclure une paix séparée ; les neutres puissants, que n'aurait peut-être pas décidés le sentimentalisme, comprenant enfin, depuis l'attaque des Dardanelles, qu'il importe pour eux de participer au plus tôt à la victoire du Droit, s'ils veulent en tirer avantage ;

parce que, enfin, les Allemands dont on peut recueillir l'avis, ne songent à nier qu'ils ont perdu l'espoir de vaincre ;

ceci est l'opinion de blessés interviewés lors de leur rapatriement.

Ces raisons suffisent. Pourtant il y en aura d'autres.

Hommage à la Suisse

On ne lira pas sans émotion la belle page que M. Thiebaut-Sisson consacre dans le Temps à la fraternité dont la Suisse nous a donné tant de témoignages depuis le début de la guerre :

Quand on a vu, à l'infirmerie de la gare, les médecins passer la visite des malades, des débilés et des hommes ou femmes de tout âge que leur état de souffrance désigne à un examen immédiat ; quand on a assisté, dans les hôtelleries de la ville où les plus souffrants sont momentanément hébergés, aux soins de propreté qui leur sont donnés, bain, changement de linge, épouillage, car les habitants de Schaffhouse, avec un dévouement admirable, ont assumé les tâches même les plus répugnantes, on est touché jusqu'aux larmes.

Envers le Comité local de secours aux internés civils, qui a accueilli tous ces déshérités comme des frères, la France a contracté une dette qu'elle ne reniera pas et qu'elle ne saurait payer de trop de reconnaissance.

Songez qu'il a passé, à l'heure actuelle, par Schaffhouse, près de quinze mille internés. Songez que tous, à leur arrivée, à 4 heures, ont pris un goûter largement servi, composé de lait, de café, de pain et de beurre ; qu'à 7 heures du soir, on leur a offert un dîner substantiel, arrosé d'un bon vin du pays ; qu'entre 4 h. 1/2 et 7 h. après une promenade en ville et parfois jusqu'aux chutes du Rhin, où les mènent des guides bénévoles, ils ont été conduits dans des magasins d'habillement où ils ont été pourvus de tout le linge, de tous les vêtements et chaussures dont ils avaient besoin, que toute cette dépense a été faite aux frais du Comité, que la caisse a été alimentée uniquement par des contributions volontaires, que les plus pauvres ont tenu à donner leur obole comme les riches, que les membres du Comité, hommes ou femmes, même les plus occupés, ceux qui ne doivent leurs ressources qu'au travail, n'ont jamais hésité à répondre à l'appel de leur président, et vous comprendrez sans peine que tout ce que j'ai vu à Schaffhouse m'ait ému au-delà de toute expression.

Cette émotion, un de nos députés, M. François Arago, qui se trouvait à Schaffhouse, l'a exprimée, dans la grande salle du « Katolische Verein » où tous les intérêts avaient été réunis, en des termes d'une simplicité sans apprêt, mais parfaite. Et pourtant, quand il a prononcé son allocution, il était loin encore d'avoir tout vu.

C'est le soir, après le dîner, pendant lequel tous les membres du Comité s'étaient joints aux prisonniers enfin libérés, que la sympathie des habitants de Schaffhouse s'est montrée dans ce qu'elle avait de plus délicat et de plus rare. Un concert avait égayé le dîner. L'orchestre de la Croix-Bleue, société de tempérance protestante, avait pendant une heure joué aux invités les plus beaux morceaux de son répertoire. Un Mannerchor, une de ces chorales comme il y en a partout dans les villes ou dans les bourgades suisses, avait succédé à la musique à la musique d'ensemble et chanté, avec le sentiment le plus profond, quelques « lieder » où s'exaltait l'idée de patrie.

L'orchestre attaqua ensuite la Marcellaise. Galvanisés, Français et Suisses se levèrent, tandis qu'une jeune fille de la ville, au balcon, agitant un drapeau tricolore. Quelques voix timides, au refrain, appuyèrent l'orchestre, d'autres, insensiblement, s'unirent aux premières, et ce fut une manifestation indicible. Des internés s'étaient laissés retomber sur leur banc et de grosses larmes roulaient sur le cuir tanné de leurs joues.

Et ce qui caractérise encore bien davantage la beauté de ces gestes, c'est le lieu de l'action : en Suisse de langue allemande, à la porte de l'empire allemand.

Il faudra nous souvenir aussi de Schaffhouse !

A nos abonnés

Nous prions nos fidèles abonnés de vouloir bien réserver un accueil favorable aux traites que nous avons mises en recouvrement par la poste.

Aucun d'entre eux n'étant atteint par la guerre, nous espérons qu'ils voudront bien nous continuer leur confiance, et nous aider à traverser cette période particulièrement difficile pour les journaux qui n'émargent pas aux fonds secrets et n'ont d'autres ressources que celles provenant des abonnements, des annonces et de la vente du journal.

Au P.-L.-M.

Améliorations sur le réseau. — La Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de reprendre l'émission, sur son réseau des billets à prix réduits : circulaires, de bains de mer, de vacances, de stations thermales ou hivernales, dans les conditions prévues par ses tarifs intérieurs.

En outre, les voyageurs pourront désormais faire enregistrer comme bagages les objets de toute nature, à l'exception des emballages vides montés, des fûts et récipients vides et des meubles, dans les

trains du service journalier et les trains omnibus. On continuera à n'admettre, dans les trains express ou dans les trains-poste, que le bagage personnel du voyageur et les échantillons des voyageurs de commerce.

Achetez TIMBRE CROIX-ROUGE 15c. 10 c. affranch. 5 c. pour les blessés

Cure d'hiver

La Station de Korbous, sur le Golfe de Tunis (saison du 14 janvier au 30 avril), permet aux habitués des stations de Vichy, d'Aix et de Contrexéville, de faire leur cure cet hiver.

Hôtels, villas, appartements. Etablissements modernes, massagers et masseuses diplômés. Service par automobile de Tunis à Korbous, les dimanches, jeudis et jours fériés, en 1 h 30. Départ de Tunis à 8 h. 30 du matin, place de la Résidence ; retour à Tunis à 6 h. 30 du soir. Prix des places : aller ou retour, 5 fr. Service automobile quotidien entre Soliman et Korbous.

Renseignements : 4, avenue de Paris, Tunis, à côté de la Dépêche Tunisienne.

Pharmacie BLOCH

14, avenue de France, et rue Al-Ijazira, 2

Léon Bloch Fils

Pharmacien de 1^{re} classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'Ecole Supér. d'Alger

Spécialités françaises et étrangères. — Optique médicale. Oxygène, sérum, préparations et pansements stérilisés. Service spécial d'expédition immédiate. — Conditions avantageuses pour Sociétés, Exploitations minières, agricoles, industrielles. Téléphone 553

RAYMOND VALENSI

INGÉNIEUR-ARCHITECTE

22, rue de Russie — TUNIS

Immeubles de rentes Constructions industrielles et rurales Arrosage — Distribution d'eau PLANS A FORFAIT — AFFAIRES — PROJET

Restaurant des Deux-Mondes

9, avenue de Carthage — Tunis

Spécialité pour le repas à la carte. — Pension. — Repas à prix fixe.

Le Roi des Placements

Il y a le roi des chemins de fer, le roi de l'acier, le roi du pétrole, etc. Il y a aussi le roi des placements. Le BON DE CAISSE de la BANQUE FRANCO-TUNISIENNE, qui rapporte cinq pour cent net d'impôt. — 12, rue d'Alger.

MAISONS RECOMMANDÉES

Pavillon Beau-Séjour. — CARTHAGE-Station. — Restaurant de premier ordre. — E. GIRAUD, propriétaire.

Grande Fabrique de Pâtes Alimentaires. Boulangerie. G.-B. FRANCO, 13, rue Sidi-bou-Mendil, Tunis. — Téléph. 450.

Hôtel Moderne, Sfax. CAMOIN frères, propriétaires. Se recommande aux voyageurs et touristes. Prix modérés.

La Compagnie des Phosphates de Constantine (exploitations du Djebel-Kouif, près Tébessa) prévient les ouvriers de son ancien personnel, mineurs, métallurgistes, maçons, poseurs, terrassiers, manœuvres, qu'elle est disposée, dans la mesure des places disponibles, à les réoccuper sur ses chantiers et dans ses ateliers, où les travaux viennent de reprendre et se poursuivront avec une activité croissante.

Adressez toute demande d'embauche à M. le chef d'Exploitation des mines, du Djebel-Kouif, près Tébessa.



VÊTEMENTS J. BELL
5, Rue d'Italie, TUNIS

DEMANDEZ PARTOUT

Nouveaux Parfums de la COTE d'AZUR
Parfumerie F. Brun & Barbier
E. Barbier, successeur
CANNES - GRASSE

Seul Concessionnaire p^r toute la Tunisie :

Sion Guez

69, rue de la Kasbah (Cité Samama), TUNIS

Imprimerie Spéciale de la "Petite Tunisie Socialiste"

Le gérant : J. Giannitrapani.

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au capital de 8.000.000 de francs
Siège Social à Tunis, 3, rue Es-Sadikia
Succursale à BIZERTE, SOUSSE et SFAX

Emission de chèques et de lettres de crédits — Change de Monnaies — Garde de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
Société anonyme fondée en 1874 au capital : 500.000.000
Siège Social à PARIS : 54 et 56, rue de Provence
Agences en Tunisie : TUNIS-SOUSSE-SFAX

Principales Opérations
Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts — Escomptes et encaissements d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrances de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Encaissements et Escompte de coupons — Virements télégraphiques — Billets et Lettres de crédit circulaires — Change de monnaie.

Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

DANS LE MONDE ENTIER

Les Agriculteurs, les Industriels, les Marines de guerre et Marchande, les Automobilistes, les Aviateurs, etc. graissent leurs machines avec les Huiles Minérales Américaines

VACUUM MOBILOIL

Marque "GARGOYLE"
Maison A. MODIGLIANI
Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie :
5, Rue Saint-Charles — TUNIS
Télégr. Import-Tunis Téléphone : 0.74

SYPHILIS

GUERISON DÉFINITIVE SÉRIEUSE sans rechute possible par les COMPRIMÉS de GIBERT 606 absorbable sans piquet
Découverte récente et sensationnelle destinée à révolutionner le monde médical et thérapeutique moderne. Traitement facile et discret même en voyage
La boîte de 40 comprimés 6 fr. 25 franco contre mandat.
(Nous n'expédions pas contre remboursement)
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne Marseille

Pour paraître prochainement : LES CONTES DE LA HARA, par J. Véhel -- Prix : 2 f. 50
200 pages, nombreuses gravures inédites. — Par souscription : 2 fr.

Chaux Hydraulique & Ciment PAUL POTIN

Dépôt : rue de Turquie (Port)
Bureau : 22, rue Es-Sadikia
Téléph. : Tunis n° 197, Potinville n° 2 (réseau d'Hammam-Lif)

Vins, Eaux-de-vie du Domaine de Potinville F. BERNET

TUNIS — Rue de Russie — TUNIS
Liqueurs de Marques
Eaux Minérales, etc.
LIVRAISON A DOMICILE

GRANDE DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR
Rue d'Espagne et rue de Besançon — TUNIS
Liqueurs de premier choix — Vins en gros
Spécialité d'Amer et de Fernet LICARI
Récompenses à plusieurs expositions et concours, Médaille d'or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme au capital de 200 millions, entièrement versés
Agence de Tunisie : Tunis, Bizerte, Sfax, Soussse
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de crédits, ordres de Bourse, garde de titres, souscriptions, opérations diverses sur titres, lettres de crédit circulaires et mandats de voyage payables dans le

Dépôts à vue : 2 o/o

Dépôts à échéance fixe (de 2 à 5 ans) : 3 o/o

Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs bijoux, titres de propriétés.
Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.
Location de compartiments à partir de 5 francs par mois

Cie DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache Paquebots-poste Français
AGENCE DE TUNIS
(LIGNE MARSEILLE-TUNIS-SOUSSE-SFAX hebdomad.)
Marseille. — Départ mercredi à 12 heures.
Tunis. — Arr. Vendredi à 3 h. 15 — Dép. vend. à 19 h.
Soussse. — Arr. Samedi à 7 h. 30. — Dép. Samedi à 13 h.
Sfax. — Arrivée dimanche à 4 h. — Dép. dimanche à 13 h.
Tunis. — Arrivée lundi à 12 h. — Départ lundi à 14 h.
Marseille. — Arrivée mercredi à 5 h. 15.
Départs réguliers tous les mardis à midi de Tunis pour Sfax, Djerba, Zarzis et Les Bibans et retour par les mêmes escales (sauf modification).
Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 8, rue d'Alger.
Les Agents principaux : PÉDELUPÉ Frères.

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie


Société Anonyme -- Capital 75 millions
SUCCURSALE DE TUNIS : Avenue de France
Agences à SOUSSE et à BIZERTE
PRÊTS hypothécaires en participation avec le Crédit Foncier de France amortissables de 10 à 30 ans.
Opérations de banque, Escomptes, Recouvrements.
Ordres de bourse. Avances sur titres et sur marchandises. Garde de titres. Paiement de coupons. Paiements télégraphiques. Chèques et lettres de crédits sur tous pays. Location de coffres-forts. Changes de monnaies étrangères. Dépôts de fonds à échéances fixes. Un an à 4 ans 3 o/o.
Dépôts à vue. Comptes chèques avec intérêts.

RESTAURANT DU JAPON

C. FIORINI & C. FALORNI, propriétaires
7, RUE AMILCAR, 7 — TUNIS
Service à la Carte. — Repas sur commande. — Vraie Cuisine italienne. — Spécialité de Ravioli et Cassate. — VINS Fins de la Maison ROUFF de Naples. — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

L'Aermotor

Moulin à Vent en acier galvanisé
Les plus hautes récompenses aux Expositions
Pour tous renseignements s'adresser chez
M. P. LECLERCQ & Cie
Avenue de Carthage — TUNIS



TUNISIA-PALACE

TUNIS

Hôtel de premier ordre
LUMIÈRE ÉLECTRIQUE
LE PLUS BEL HOTEL DU LITTORAL AFRICAIN - JARDIN D'HIVER

